

Bénédicte Renaud-Boulesteix, *Modernité politique et bien commun. La pensée antilibérale catholique et la crise du libéralisme dans l'entre-deux-guerres*

préface de Pierre Manent, Paris, Hermann, 2020, 319 p.

Alain Chatriot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoirepolitique/1180>

ISSN : 1954-3670

Éditeur

Centre d'histoire de Sciences Po

Référence électronique

Alain Chatriot, « Bénédicte Renaud-Boulesteix, *Modernité politique et bien commun. La pensée antilibérale catholique et la crise du libéralisme dans l'entre-deux-guerres* », *Histoire Politique* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 30 septembre 2021, consulté le 21 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoirepolitique/1180>

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2021.

Histoire Politique

Bénédicte Renaud-Boulesteix,
*Modernité politique et bien commun. La
pensée antilibérale catholique et la crise
du libéralisme dans l'entre-deux-
guerres*

préface de Pierre Manent, Paris, Hermann, 2020, 319 p.

Alain Chatriot

RÉFÉRENCE

Bénédicte Renaud-Boulesteix, *Modernité politique et bien commun. La pensée antilibérale catholique et la crise du libéralisme dans l'entre-deux-guerres*, préface de Pierre Manent, Paris, Hermann, 2020, 319 p.

- 1 La confrontation de l'histoire et de la philosophie politique donne lieu à des sujets de réflexion originaux comme le livre de Bénédicte Renaud-Boulesteix, issu d'une thèse présentée à l'EHESS sous la direction de Pierre Manent. L'auteur s'interroge sur la question des approches de la paix par certains milieux catholiques après la Première Guerre mondiale. Au cœur de sa réflexion se trouve une lecture attentive des écrits d'une figure assez oubliée : Joseph Thomas Delos (1891-1974), mais aussi de ceux avec qui il débat comme Jacques Maritain et Gaston Fessard.
- 2 Delos prend l'habit de l'Ordre des Frères Prêcheurs en 1912 au couvent dominicain du Saulchoir à Kain en Belgique. Mobilisé en 1914, blessé et captif en Prusse orientale, il devient prêtre en 1922 et enseigne le droit international public à la Faculté libre de droit de Lille de 1924 à 1940. Ses cours comme ses interventions aux Semaines sociales de France et ses articles – souvent donnés à *La Vie intellectuelle* à partir de 1928 -, mobilisent à la fois le droit, la sociologie et le thomisme. Ayant dénoncé l'Anschluss, Delos quitte la France et devient professeur de sociologie à l'université Laval au Québec en novembre 1940. Il participe aux côtés de Maritain aux travaux de la Faculté de lettres de l'école libre des hautes études à New York. Il publie à Montréal en 1944 une forte analyse intitulée *La Nation* qui fait l'objet d'une recension par Hannah Arendt. À la même époque Delos se rend à Alger et participe au Comité français de libération nationale – il joue d'ailleurs un rôle important dans l'épuration épiscopale. Il est par la suite à Rome, enseignant et travaillant auprès de l'ambassadeur de France près le Saint-Siège.
- 3 Bénédicte Renaud-Boulesteix explique clairement sa perspective : « Lire Delos, interroger son geste intellectuel en lien avec les enjeux politiques de son temps permet de comprendre comment la critique de la modernité par l'école thomiste comporte un antilibéralisme qui ne se résume pas à une condamnation morale de la modernité. Cette pensée n'est pas que réaction et nostalgie de la perspective médiévale. Elle interroge l'idée de la réalisation du bien en politique dans un contexte d'affirmation des totalitarismes et de la destruction de l'humanité par la guerre, en cherchant une alternative concrète à l'ordre libéral » (p. 35). La démarche philosophique mobilise les textes publiés ainsi que des correspondances entre intellectuels.
- 4 Le détail de la démonstration amène à une analyse fine du néo-thomisme – avec par exemple le débat entre Maritain et Raymond Aron sur le « machiavélisme », ou la distinction entre les positions de Maritain, Delos et Fessard d'avec celles de Carl Schmitt. La réflexion sur le bien commun, la communauté et la démocratie fournit des éclairages originaux sur les conceptions politiques d'un milieu qui se confronte à la fois à des enjeux théoriques et aux évolutions du monde politique à l'échelle internationale. La question de la paix internationale apparaît ainsi au cœur de leur réflexion tout au



long des années 1920 et 1930. Bénédicte Renaud-Boulesteix détaille l'appréhension par Delos de la question des races et de l'État-nation puis de sa confrontation théorique au totalitarisme. Elle étudie aussi sa pensée face à celle de Georges Gurvitch et définit ainsi l'approche de Delos sur les enjeux juridiques.

- 5 Dans cette démarche philosophique, Bénédicte Renaud-Boulesteix mobilise les travaux devenus classiques des historiens du catholicisme à l'époque contemporaine, Jean-Marie Mayeur et Étienne Fouilloux. Certaines dimensions de son approche auraient aussi pu bénéficier d'une confrontation avec des travaux d'historiens comme ceux d'Olivier Dard sur les « nouvelles relèves des années 1930 » (qui actualise et décale le regard jadis porté par Jean-Louis Loubet Del Bayle) ou ceux sur certains intellectuels catholiques étudiés par Yves Palau ou Tangy Cavalin. De même sur la société des nations et les approches de la paix par les juristes, les publications de Jean-Marie Guieu ou Dzovinar Kevoonian entrent en résonance avec l'étude proposée centrée sur la figure de Delos.